

## La contribution de l'enseignement supérieur au renforcement de l'esprit entrepreneurial chez les jeunes au Maroc : revue de la littérature et état des lieux

### The Contribution of Higher Education to Strengthening Entrepreneurial Mindset among Young People in Morocco: A Literature Review and Situational Analysis

Inass BOUBEKRI, (*Docteure en sciences économiques et de gestion*)  
Laboratoire LAMIGEP EMSI Marrakech

|                                     |  |
|-------------------------------------|--|
| <b>Adresse de correspondance :</b>  | Inass BOUBEKRI<br>Marrakech<br>0660899078  |
| <b>Déclaration de divulgation :</b> | Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude. Ils assument l'entière responsabilité de tout éventuel plagiat, de l'usage de l'intelligence artificielle dans la rédaction, ainsi que des résultats présentés dans cet article.  |
| <b>Conflit d'intérêts :</b>         | Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.   |
| <b>Citer cet article</b>            | BOUBEKRI, I. (2025). La contribution de l'enseignement supérieur au renforcement de l'esprit entrepreneurial chez les jeunes au Maroc : revue de la littérature et état des lieux. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 7(1), 523–543.<br><a href="https://doi.org/10.5281/zenodo.18050324">https://doi.org/10.5281/zenodo.18050324</a> |
| <b>Licence</b>                      | <b>Cet article est publié en open Access sous licence<br/>CC BY-NC-ND</b>  |

Received: 23/11/2025

Accepted: 05/01/2026

**International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME**  
ISSN: 2658-8455  
Volume 7, Issue 01 (2026)

## **La contribution de l'enseignement supérieur au renforcement de l'esprit entrepreneurial chez les jeunes au Maroc : revue de la littérature et état des lieux**

### **Résumé :**

Dans un contexte de transformations des marchés de travail et d'évolution des attentes professionnelles des jeunes diplômés, l'entrepreneuriat est de plus en plus considéré comme un levier stratégique des politiques d'enseignement supérieur. Toutefois, au Maroc, cette orientation demeure confrontée à des contraintes structurelles majeures, telles que la prédominance de l'entrepreneuriat de nécessité, l'importance du secteur informel et les disparités territoriales, qui limitent la portée des dispositifs éducatifs existants.

Bien que la littérature internationale mette en évidence le rôle déterminant de l'éducation entrepreneuriale dans le développement des intentions et des compétences entrepreneuriales, les analyses intégrant les spécificités institutionnelles et socio-économiques du contexte marocain restent encore limitées.

L'objectif de cette recherche est d'analyser le rôle des établissements d'enseignement supérieur dans la formation de l'esprit entrepreneurial des étudiants, en examinant comment les compétences, attitudes et perceptions acquises influencent le passage de l'intention à l'action entrepreneuriale. La démarche méthodologique repose sur une analyse narrative de la littérature internationale, complétée par l'exploitation de données institutionnelles récentes relatives à l'écosystème entrepreneurial marocain.

La contribution de cette étude réside dans la proposition d'un cadre intégratif reliant éducation, intention et mise en œuvre entrepreneuriale, tout en mettant en lumière les contraintes structurelles spécifiques au Maroc. Les résultats soulignent l'importance des pédagogies actives, des dispositifs d'accompagnement et des partenariats avec l'écosystème économique. Enfin, des pistes de politique publique sont proposées afin de renforcer l'intégration transversale de l'entrepreneuriat dans les curricula universitaires et d'améliorer la cohérence des actions en faveur d'un entrepreneuriat durable et inclusif.

**Mots clés :** Éducation entrepreneuriale, Esprit entrepreneurial, Universités, Maroc, Compétences, Jeunes.

**JEL Classification :** L26, I20.

**Type du papier :** Recherche Théorique

### **Abstract:**

In a context marked by persistent graduate unemployment, entrepreneurship is increasingly viewed as a strategic lever of higher education policies. However, in Morocco, this orientation remains constrained by structural challenges, including the predominance of necessity-driven entrepreneurship, the scale of the informal sector, and significant territorial disparities, which limit the effectiveness of existing educational initiatives.

Although international literature highlights the central role of entrepreneurial education in shaping entrepreneurial intentions and competencies, analyses that incorporate the institutional and socio-economic specificities of the Moroccan context remain limited.

The objective of this study is to examine the role of higher education institutions in fostering students' entrepreneurial mindset by analyzing how acquired skills, attitudes, and perceptions influence the transition from entrepreneurial intention to action. The methodological approach is based on a narrative review of international literature, complemented by the analysis of recent institutional data related to the Moroccan entrepreneurial ecosystem.

The contribution of this research lies in the development of an integrative framework linking education, entrepreneurial intention, and entrepreneurial implementation, while highlighting the structural constraints specific to Morocco. The findings emphasize the importance of active learning pedagogies, support mechanisms, and partnerships with the economic ecosystem. Finally, the study proposes policy-oriented recommendations aimed at strengthening the transversal integration of entrepreneurship into university curricula and improving the coherence of actions in support of sustainable and inclusive entrepreneurship.

**Keywords:** Entrepreneurship education; Entrepreneurial mindset; Universities; Morocco, Skills; Youth.

**Classification JEL:** L26, I20.

**Paper type:** Theoretical Research

## 1. Introduction

L'entrepreneuriat est communément défini comme le processus par lequel une personne identifie, évalue et exploite une opportunité pour créer une nouvelle activité ou transformer une activité existante (Shane & Venkataraman, 2000). Un entrepreneur est souvent décrit comme étant une personne proactive, innovante, capable de prendre des risques, dotée d'un fort besoin d'accomplissement et motivée par la création de la valeur (McClelland, 1961, Gartner, 1985). Selon Schumpeter (1934), l'entrepreneur constitue un moteur essentiel du progrès économique en introduisant des innovations qui transforment les structures productives. De nombreuses études confirment également que la création d'entreprise contribue significativement à la croissance de l'emploi et à la vitalité des marchés (Acs & Audretsch, 2010). Par ailleurs, l'entrepreneuriat favorise la dynamique territoriale et l'attractivité économique en stimulant l'émergence de nouveaux secteurs d'activité et en renforçant la capacité d'adaptation des régions (Audretsch & Thurik, 2001). Il joue également un rôle majeur dans la promotion d'une croissance inclusive, en offrant des opportunités économiques à des populations souvent exclues du marché du travail traditionnel (Acs, Autio & Szerb, 2014). Ainsi, l'entrepreneuriat apparaît comme un levier stratégique pour répondre aux défis contemporains liés à l'emploi, à l'innovation et au développement socio-économique durable.

À l'échelle mondiale, l'entrepreneuriat s'affirme comme un levier majeur de développement économique et social (Feki & Chtourou, 2014). Ainsi, on estime que près de 582 millions de personnes sont actives comme entrepreneurs à travers le monde, ce qui représente environ 7 % de la population mondiale adulte. Selon la banque mondiale, l'activité entrepreneuriale notamment mesurée par la densité des nouvelles entreprises immatriculées est sensiblement plus élevée dans les pays à revenu élevé, les économies à haut revenu comptaient environ 7,3 nouvelles sociétés pour mille adultes, contre seulement 0,4 pour mille dans les pays à faible revenu en 2022 (Meunier et al., 2024).

Au-delà de la création d'entreprise, la littérature économique souligne que les entrepreneurs contribuent par l'innovation, la stimulation de la concurrence, l'accroissement de la productivité et la génération d'emplois (Acs & Amorós, 2008). Ces statistiques témoignent non seulement de l'ampleur du phénomène entrepreneurial, mais aussi de son potentiel pour favoriser la croissance, la réduction du chômage et l'amélioration de la compétitivité nationale (Acs et al., 2018). Dans un contexte mondial qui évolue rapidement sous l'effet de la digitalisation, de la mondialisation et des mutations du marché du travail, l'entrepreneuriat apparaît comme un moteur clé de la transformation économique et sociale à l'échelle des nations (Stoica et al., 2020).

L'éducation joue un rôle déterminant dans la formation de l'esprit entrepreneurial, en permettant aux individus d'acquérir les compétences, les attitudes et les valeurs nécessaires à la création et à la gestion d'entreprises innovantes. Selon Nabi et al. (2021), l'éducation entrepreneuriale constitue un catalyseur essentiel pour transformer les intentions en comportements entrepreneuriaux effectifs, notamment chez les jeunes diplômés. En effet, les établissements d'enseignement supérieur sont de plus en plus considérés comme des incubateurs d'idées, capables de stimuler la créativité et la pensée critique indispensables à la prise d'initiative (Fayolle & Gailly, 2015).

De plus, la formation entrepreneuriale favorise le développement d'un capital humain orienté vers la résolution de problèmes complexes et l'innovation sociale, contribuant ainsi au dynamisme économique national (Bae et al., 2014). Dans les pays émergents, ce rôle est encore plus crucial, car l'éducation représente un vecteur de développement inclusif, permettant aux jeunes de surmonter les obstacles structurels et culturels à l'entrepreneuriat. Ces constats soulignent que l'éducation, au-delà de sa mission académique, agit comme un levier stratégique pour renforcer l'esprit entrepreneurial et soutenir la croissance économique durable.

Au Maroc, la promotion de l'esprit entrepreneurial figure parmi les priorités des politiques publiques en matière d'éducation et d'emploi. Face à un taux de chômage des jeunes diplômés qui avoisinaient 18,3 % en 2023 selon le Haut-Commissariat au Plan (HCP), les pouvoirs publics considèrent l'entrepreneuriat comme une voie alternative d'insertion professionnelle et de création de valeur (HCP, 2023). Les établissements d'enseignement supérieur jouent, dans ce cadre, un rôle déterminant dans la diffusion de la culture entrepreneuriale à travers la mise en place d'incubateurs universitaires, de programmes de formation spécifiques et de partenariats avec les acteurs économiques. L'objectif est de développer chez les étudiants des compétences transversales telles que la créativité, la résilience et la gestion du risque, indispensables à la réussite entrepreneuriale.

Plusieurs initiatives nationales illustrent cet engagement piloté principalement par le ministère de l'Enseignement supérieur et l'OCP. Ces actions visent à renforcer les capacités entrepreneuriales des jeunes à travers une approche intégrée liant formation, accompagnement et financement. Toutefois, malgré ces avancées, des défis persistent quant à la coordination entre les établissements, la pertinence des curricula et la mobilisation du corps enseignant autour de la pédagogie entrepreneuriale. Ce contexte souligne la nécessité d'une réflexion approfondie sur le rôle des universités marocaines dans le développement d'un véritable écosystème entrepreneurial académique.

Bien que de nombreuses recherches internationales aient confirmé l'importance de l'éducation entrepreneuriale dans le développement de l'esprit d'entreprise (Fayolle & Gailly, 2015 ; Nabi et al., 2017 ; Bae et al., 2014), peu d'études se sont intéressées à cette relation dans le contexte marocain. La majorité des travaux existants se concentrent sur la mesure des intentions entrepreneuriales des étudiants ou sur l'évaluation générale des programmes d'entrepreneuriat, sans examiner de manière approfondie l'influence spécifique de l'éducation sur le développement de l'esprit entrepreneurial. De plus, les études comparatives entre établissements publics et privés, ainsi que les analyses des dispositifs pédagogiques réellement efficaces, demeurent limitées. Cette lacune scientifique révèle la nécessité de mener des recherches contextualisées afin de comprendre dans quelle mesure les établissements d'enseignement supérieur marocains contribuent réellement à la formation d'un esprit entrepreneurial durable.

Dans ce contexte, la présente étude s'interroge sur l'influence de l'éducation sur le développement de l'esprit entrepreneurial au sein des établissements d'enseignement supérieur marocains. Elle vise à expliquer comment l'éducation entrepreneuriale contribue à stimuler la créativité, l'autonomie et la volonté de créer une entreprise parmi les jeunes diplômés, tout en identifiant les leviers institutionnels qui soutiennent cette dynamique. La problématique peut se présenter comme suit : Comment l'éducation peut influencer l'esprit entrepreneurial dans les établissements d'enseignement supérieur marocains ? cette problématique s'articule autour de trois sous questions suivantes :

Q1. Quelle est l'influence de l'éducation sur l'esprit entrepreneurial dans les établissements d'enseignement supérieur marocains ?

Q2. Quelles sont les principales stratégies et programmes d'éducation entrepreneuriale mis en place au Maroc pour encourager la culture entrepreneuriale chez les étudiants ?

Q3. Quels sont les bénéfices et les défis liés à la mise en œuvre de ces programmes dans le contexte universitaire marocain ?

L'objectif général de cet article est d'analyser l'influence de l'éducation sur le développement de l'esprit entrepreneurial au sein des établissements d'enseignement supérieur marocains, à travers une approche théorique combinant une revue de littérature internationale et un état des lieux du contexte marocain.

Cette recherche adopte une approche qualitative et théorique, fondée sur une revue de la littérature (articles indexés Scopus, Web of Science et sources institutionnelles). L'analyse

s'appuie sur un processus de sélection rigoureux des travaux scientifiques publiés entre 2010 et 2024, portant sur les liens entre éducation, intention entrepreneuriale et entrepreneuriat universitaire. En parallèle, un état des lieux du contexte marocain a été établi à partir de rapports institutionnels (Ministère de l'Enseignement Supérieur, OCP, INDH, HCP, Banque mondiale) et d'études académiques locales. Cette double approche permet de croiser les perspectives théoriques internationales avec les réalités structurelles et pédagogiques du Maroc, afin d'identifier les spécificités du modèle marocain d'éducation entrepreneuriale.

Outre l'introduction, cet article comprend quatre sections principales : la revue de la littérature présentant les fondements théoriques du sujet, la méthodologie décrivant l'approche adoptée, les résultats et la discussion mettant en évidence les principaux constats, et enfin la conclusion qui synthétise les apports de l'étude et propose des perspectives futures.

## **2. Revue théorique**

### **2.1. Définitions des concepts clés de la recherche**

#### **2.1.1. Esprit entrepreneurial**

L'esprit entrepreneurial est défini comme un ensemble de processus, de pratiques et de prises de décision qui conduisent à la création de nouvelles entreprises, à l'innovation et à la prise de risque dans un environnement incertain (Lumpkin & Dess, 1996). Il se manifeste à travers cinq dimensions clés, l'innovation, la proactivité, la prise de risque, l'autonomie et la compétitivité agressive.

L'esprit entrepreneurial désigne un état d'esprit orienté vers l'innovation, la créativité et la recherche d'opportunités, qui pousse les individus à initier des changements économiques et sociaux. Il représente un moteur essentiel de développement et de croissance dans les économies modernes (Kuratko, 2005).

#### **2.1.2. Éducation entrepreneuriale**

L'éducation entrepreneuriale est un processus pédagogique structuré qui vise à développer chez les individus des connaissances, des compétences et des attitudes favorables à la création d'entreprise et à l'innovation. Elle cherche à transformer les intentions entrepreneuriales en comportements effectifs en favorisant la confiance en soi, la créativité et la prise d'initiative.

L'éducation entrepreneuriale est définie comme l'ensemble des activités d'enseignement, de formation et d'accompagnement visant à développer chez les étudiants la capacité à identifier des opportunités, à innover et à créer de la valeur économique ou sociale. Elle constitue un levier essentiel pour renforcer les intentions et les comportements entrepreneuriaux dans le contexte universitaire.

### **2.2. Théorie du capital humain**

La théorie du capital humain est apparue dans les années 1960 dans le champ de l'économie de l'éducation (Becker, 1918 ; Schultz, 1961). Ces économistes ont introduit l'idée que les dépenses en éducation, en formation et en santé doivent être considérées non pas comme des coûts, mais comme des investissements dans les capacités productives des individus. Selon Schultz (1961), le capital humain représente la somme des connaissances, compétences et aptitudes acquises par un individu, qui contribuent directement à la croissance économique. Cette approche marque une rupture avec les modèles économiques classiques en plaçant l'éducation au cœur du développement économique et social.

Selon Becker (1975), le capital humain se définit comme l'ensemble des compétences, des savoirs et des expériences qui augmentent la productivité et la performance économique d'un individu. Cette théorie repose sur l'idée que l'éducation améliore la capacité à innover, à

résoudre des problèmes complexes et à s'adapter aux changements technologiques. Dans le champ de l'entrepreneuriat, elle permet d'expliquer comment les formations universitaires et les programmes d'éducation entrepreneuriale renforcent les aptitudes cognitives et comportementales nécessaires à la création et à la gestion d'entreprises (Unger et al., 2011). Ainsi, le capital humain devient une ressource stratégique déterminante dans la réussite entrepreneuriale.

Les principes fondamentaux de la théorie du capital humain reposent sur trois dimensions principales : l'investissement éducatif, l'accumulation de compétences et la rentabilité de la formation (Mincer, 1974). Appliquée à l'éducation entrepreneuriale, cette approche met en évidence que les programmes universitaires favorisant l'apprentissage pratique, la créativité et l'autonomie constituent des formes d'investissement dans le capital humain. Ces investissements génèrent des rendements à long terme sous forme d'innovation, de croissance et d'employabilité accrue (Martin et al., 2013). Dans le contexte marocain, cette théorie permet d'interpréter les politiques publiques d'appui à l'entrepreneuriat étudiant comme des stratégies visant à renforcer la compétitivité nationale à travers le développement du capital humain.

### **2.3. Théorie du comportement planifié**

La théorie du comportement planifié a été proposée par Ajzen (1991) comme une extension de la théorie de l'action raisonnée (Ajzen & Fishbein, 1975). Cette théorie vise à expliquer et à prédire les comportements humains intentionnels à partir de variables psychologiques et sociales. Selon Ajzen, le comportement d'un individu résulte principalement de son intention d'agir, laquelle dépend de trois déterminants fondamentaux : l'attitude envers le comportement, la norme subjective (pression sociale perçue) et le contrôle comportemental perçu (sentiment de capacité à agir). Cette approche a été largement mobilisée pour comprendre les comportements entrepreneuriaux, notamment la décision de créer une entreprise (Belahouaoui, 2022).

La théorie du comportement planifié postule que l'intention entrepreneuriale est le meilleur prédicteur du comportement entrepreneurial (Liñán & Chen, 2009). Ainsi, une attitude favorable envers l'entrepreneuriat, combinée à une perception positive de l'environnement social et à un fort sentiment de contrôle personnel, augmente la probabilité de passer à l'acte entrepreneurial (Krueger Jr et al., 2000). Dans le contexte de l'éducation, cette théorie est pertinente pour expliquer comment les programmes d'enseignement et de formation peuvent influencer positivement ces trois déterminants : l'attitude (par la valorisation de l'entrepreneuriat), la norme subjective (par la reconnaissance sociale du statut d'entrepreneur), et le contrôle comportemental perçu (par le développement des compétences).

Dans le domaine de l'éducation entrepreneuriale, la théorie du comportement planifié offre un cadre analytique solide pour évaluer l'efficacité des formations universitaires en matière d'entrepreneuriat. Plusieurs recherches ont montré que l'exposition à des cours ou à des expériences entrepreneuriales renforce le contrôle comportemental perçu et les attitudes positives vis-à-vis de l'entrepreneuriat, conduisant à une augmentation significative des intentions de création d'entreprise (Fayolle & Liñán, 2014 ; Nabi et al., 2018). Au Maroc, cette théorie permet d'analyser comment les universités, à travers la pédagogie active et les dispositifs d'accompagnement, influencent la prédisposition des étudiants à entreprendre. Elle constitue donc une base théorique essentielle pour comprendre le rôle formateur de l'éducation dans la construction de l'esprit entrepreneurial.

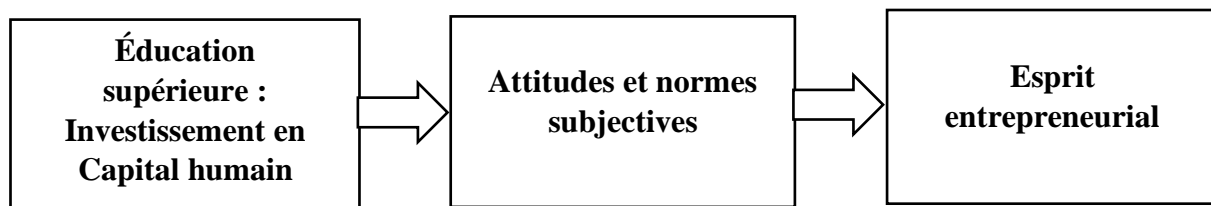
### **2.4. Théorie de l'apprentissage expérientiel**

La théorie de l'apprentissage expérientiel repose sur l'idée que l'apprentissage est un processus continu par lequel les individus transforment leurs expériences en connaissances (Kolb, 2014). Contrairement aux approches traditionnelles centrées sur la transmission de savoirs, cette théorie met l'accent sur la construction active de la connaissance à partir de l'expérience vécue.

Selon Kolb, l'apprentissage efficace se produit lorsque l'individu s'engage dans un cycle dynamique composé de quatre étapes : l'expérience concrète, l'observation réflexive, la conceptualisation abstraite et l'expérimentation active.

La théorie de Kolb définit l'apprentissage comme le processus par lequel la connaissance est créée par la transformation de l'expérience. Ce modèle postule que l'acquisition de nouvelles compétences repose sur la capacité de l'apprenant à relier ses expériences pratiques à des concepts théoriques, puis à tester ces concepts dans des contextes réels. Plusieurs auteurs ont souligné que ce cadre est particulièrement adapté à l'enseignement de l'entrepreneuriat, car il favorise la réflexion critique, la résolution de problèmes et la créativité (Harrison & Leitch, 2008 ; Pittaway & Cope, 2007). Ainsi, les méthodes pédagogiques fondées sur l'expérimentation, telles que les jeux d'affaires, les incubateurs et les projets réels traduisent concrètement les principes de l'apprentissage expérientiel dans la formation entrepreneuriale. Appliquée à l'éducation entrepreneuriale, la théorie de l'apprentissage expérientiel met en lumière la valeur des approches participatives et immersives dans la construction de l'esprit entrepreneurial. L'étudiant devient acteur de son apprentissage en expérimentant les réalités du monde entrepreneurial, ce qui renforce sa confiance, sa motivation et son autonomie (Neck & Greene, 2011). Dans le contexte marocain, cette théorie peut expliquer le succès croissant des programmes intégrant des projets de création d'entreprise, des hackathons et des concours d'innovation dans les universités. Ces dispositifs permettent de relier les savoirs théoriques à des pratiques concrètes, favorisant ainsi un apprentissage transformationnel et durable.

*Figure 1. Modèle conceptuel*



*Source : Par l'auteur.*

### **3. Méthodologie**

#### **3.1.Approche et méthode**

La présente recherche repose sur une revue de la littérature descriptive complétée par une analyse contextuelle du cas marocain à travers un état des lieux (Barry et al., 2022), afin d'identifier, sélectionner et synthétiser les travaux scientifiques pertinents portant sur la relation entre l'éducation et le développement de l'esprit entrepreneurial. Cette approche, largement recommandée pour les études théoriques (Belahouaoui & Alm, 2025 ; Nightingale, 2009), permet de structurer l'examen critique des publications académiques en garantissant la transparence et la rigueur du processus de sélection.

Dans une première étape, la revue de la littérature a permis de dégager les principales tendances de la recherche internationale, les cadres théoriques mobilisés (notamment la théorie du capital humain, la théorie du comportement planifié et la théorie de l'apprentissage expérientiel), ainsi que les résultats empiriques majeurs concernant l'influence de l'éducation sur l'esprit entrepreneurial.

Dans une seconde étape, une analyse contextuelle a été réalisée afin d'examiner le développement de l'éducation entrepreneuriale au Maroc, les stratégies institutionnelles mises en œuvre, les dispositifs pédagogiques instaurés dans les universités et les défis rencontrés. Le choix de cette approche combinée se justifie par le caractère exploratoire du sujet : bien que

l'éducation entrepreneuriale soit largement étudiée à l'échelle internationale, son impact spécifique sur l'esprit entrepreneurial des étudiants marocains demeure peu documenté. Cette méthode intégrative vise donc à relier les constats théoriques internationaux aux spécificités structurelles, culturelles et pédagogiques du contexte marocain.

### 3.2. Collecte et analyse des données

La collecte des données a été réalisée en deux volets complémentaires : une revue de la littérature scientifique et un état des lieux du contexte marocain. Pour la partie revue de la littérature, les articles ont été collectés à partir de bases de données internationales reconnues, notamment Scopus, Web of Science et Google Scholar, ainsi que de la base de données nationale IMIST. Les travaux sélectionnés, publiés entre 2010 et 2024, ont été analysés de manière approfondie afin de synthétiser les tendances majeures de l'éducation entrepreneuriale dans le monde et d'identifier les cadres théoriques et modèles explicatifs mobilisés. Une attention particulière a été accordée aux recherches abordant le rôle des établissements d'enseignement supérieur dans la promotion de l'esprit entrepreneurial et le développement des compétences entrepreneuriales chez les étudiants.

Tableau 1. Processus de sélection des articles scientifiques (2010–2024)

| Étape du processus            | Description   | Nombre d'articles |
|-------------------------------|---|-------------------|
| Identification initiale       | Articles identifiés à partir de Scopus, Web of Science, Google Scholar et IMIST   | 612               |
| Déduplication                 | Suppression des doublons entre les bases de données   | 478               |
| Sélection sur titre et résumé | Exclusion des articles hors sujet ou non liés à l'éducation entrepreneuriale dans l'enseignement supérieur                    | 276               |
| Évaluation en texte intégral  | Exclusion des articles à faible pertinence théorique ou empirique, absence de cadre analytique clair ou données insuffisantes | 128               |
| <b>Articles retenus</b>       | Articles inclus dans l'analyse finale   | <b>128</b>        |

Source : Par l'auteur

Concernant la partie relative à l'état des lieux, les données ont été collectées à partir d'un corpus de rapports institutionnels et officiels émanant d'organismes internationaux, notamment le Fonds Monétaire International (FMI), la Banque mondiale et l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE), ainsi que d'institutions nationales telles que le Haut-Commissariat au Plan (HCP), le Ministère de l'Enseignement Supérieur et le Ministère de l'Inclusion économique, de la Petite entreprise, de l'Emploi et des Compétences. Le corpus documentaire couvre principalement la période 2015–2024, afin de rendre compte des évolutions récentes des politiques publiques et des dynamiques entrepreneuriales au Maroc.

Les indicateurs retenus portent sur plusieurs dimensions clés, notamment : (i) les politiques publiques de promotion de l'entrepreneuriat et de l'emploi des jeunes, (ii) la structure et la performance de l'écosystème entrepreneurial (taux de création d'entreprises, prévalence de l'entrepreneuriat de nécessité, poids du secteur informel, accès au financement), (iii) les dispositifs universitaires dédiés à l'entrepreneuriat (modules pédagogiques, centres d'entrepreneuriat, incubateurs universitaires, programmes d'accompagnement), et (iv) les résultats observés en termes d'intention entrepreneuriale, d'insertion professionnelle et de création effective d'entreprises.

L'analyse de ces données s'appuie sur une grille d'analyse structurée autour de quatre catégories : politiques publiques, écosystème entrepreneurial, dispositifs universitaires et résultats. Cette approche permet de croiser les orientations institutionnelles avec les pratiques mises en œuvre au sein des établissements d'enseignement supérieur, et d'évaluer la cohérence globale des actions engagées en faveur du développement de l'entrepreneuriat des jeunes au Maroc.

L'analyse des données a été effectuée à travers une analyse documentaire qualitative, visant à mettre en perspective les enseignements issus de la littérature internationale avec les réalités structurelles, pédagogiques et institutionnelles du contexte marocain. Cette double approche a permis de dégager les facteurs clés, les tendances émergentes et les défis liés à la mise en œuvre de l'éducation entrepreneuriale au Maroc.

## **4. Résultats et discussion**

### **4.1. Déterminants de l'esprit entrepreneurial**

L'analyse de la littérature montre que l'esprit entrepreneurial résulte d'un ensemble de facteurs complexes, multidimensionnels et fortement contextualisés. Les premiers travaux ont souligné la difficulté d'expliquer de manière univoque l'origine des idées et comportements entrepreneuriaux, considérant leur émergence comme un processus largement individuel, parfois même inné (Scase & Goffee, 1980). Gibb & Ritchie (1982) ont ainsi attribué l'apparition de l'entrepreneuriat à des prédispositions personnelles, tandis que Brockhaus (1987) a identifié des traits psychologiques spécifiques partagés par les entrepreneurs. Cette perspective psychologique a structuré un important courant de recherche visant à déterminer les caractéristiques individuelles et les déclencheurs internes associés à l'intention de créer une entreprise (Rauch & Frese, 2007).

Toutefois, la littérature contemporaine adopte une approche plus intégrée en s'intéressant à l'interaction entre facteurs personnels, cognitifs, sociaux et contextuels. Selon Gómez-Gras et al. (2010), les déterminants de l'esprit entrepreneurial s'inscrivent dans un processus influencé simultanément par le capital humain, le capital social, les croyances cognitives, mais également par les caractéristiques de l'environnement social, culturel, politique et économique. Leur analyse souligne que la création d'entreprise ne peut être comprise sans considérer la diversité des contextes institutionnels dans lesquels évoluent les individus. Ce cadre propose une vision globale des déterminants de l'entrepreneuriat, intégrant à la fois des facteurs individuels (motivation, compétences, expérience) et environnementaux (normes sociales, opportunités, infrastructures, politiques publiques).

Dans la même perspective, Grilo & Thurik (2004) ont présenté un cadre éclectique combinant les déterminants de l'offre et de la demande entrepreneuriale. Selon eux, l'intention d'entreprendre dépend non seulement de facteurs démographiques (âge, sexe, localisation) mais aussi de perceptions liées à la complexité administrative, à la disponibilité du financement et à la tolérance au risque. Leurs résultats montrent que certains déterminants traditionnellement supposés influents, comme l'accès perçu aux financements, n'exercent pas d'effet discriminant significatif selon les niveaux d'engagement entrepreneurial. De plus, les travaux de Wilton & Toh (2012) ont confirmé que l'entrepreneuriat est un phénomène multifactoriel façonné par des variables gouvernementales, financières, culturelles, économiques, personnelles et éducatives, ce qui justifie la mobilisation d'approches multidisciplinaires pour comprendre ses déterminants.

Certaines études ont mis en évidence l'impact des caractéristiques socio-démographiques et économiques. Krasniqi (2009) a montré que le genre, la localisation urbaine, la taille du ménage et l'activité économique régionale sont significativement associés à l'engagement entrepreneurial, alors que l'effet de l'âge reste faible et celui du statut marital non significatif. Ses résultats révèlent également que l'éducation et les transferts financiers peuvent exercer un impact négatif sur l'activité entrepreneuriale, soulignant l'importance des spécificités nationales dans l'analyse des déterminants. Ainsi, l'esprit entrepreneurial apparaît comme le résultat d'une interaction dynamique entre facteurs individuels, socio-culturels, institutionnels et économiques. Cette diversité de déterminants confirme la nécessité d'intégrer, dans le cas marocain, les dimensions éducatives, pédagogiques et institutionnelles pour mieux comprendre

l'influence de l'enseignement supérieur sur la formation et la consolidation des intentions entrepreneuriales.

**Tableau 2. Synthèse des déterminants de l'esprit entrepreneurial**

| Catégorie de déterminants            | Déterminants   |
|--------------------------------------|--|
| <b>Économiques</b>                   | Disponibilité du financement<br>Conditions du marché<br>Revenus et situation économique personnelle                      |
| <b>Sociaux et culturels</b>          | Normes sociales<br>Capital social<br>Valeurs culturelles   |
| <b>Psychologiques</b>                | Traits de personnalité (confiance, résilience, autonomie)<br>Motivation entrepreneuriale<br>Tolérance au risque          |
| <b>Cognitifs</b>                     | Perception des opportunités<br>Attitudes envers l'entrepreneuriat<br>Contrôle comportemental perçu                       |
| <b>Éducatifs</b>                     | Éducation entrepreneuriale<br>Méthodes pédagogiques actives<br>Accès aux dispositifs universitaires (incubateurs, clubs) |
| <b>Démographiques</b>                | Age<br>Sexe<br>Situation géographique  |
| <b>Institutionnels et politiques</b> | Qualité de la gouvernance<br>Politiques publiques de soutien<br>Complexité administrative                                |

Source : Gómez-Gras et al. (2010)

- **L'esprit entrepreneurial dans le contexte digital**

Le développement de l'esprit entrepreneurial connaît aujourd'hui une transformation profonde sous l'effet de la digitalisation, qui redéfinit les compétences requises, les opportunités accessibles et les modes d'action des entrepreneurs. Dans les environnements caractérisés par une rareté des ressources, Ngoasong (2018) a montré que les compétences digitales entrepreneuriales constituent un levier fondamental pour surmonter les contraintes structurelles et accéder à de nouvelles opportunités. Selon cet auteur, les compétences digitales ne se limitent pas à la maîtrise technologique : elles influencent également les choix stratégiques à l'entrée sur le marché, les décisions de croissance et les trajectoires d'innovation (Belahouaoui, 2024, 2025). Le contexte numérique renforce ainsi la capacité des entrepreneurs à prendre des décisions agiles et adaptées à des environnements dynamiques, contribuant directement à l'émergence d'un esprit entrepreneurial digitalisé.

De leur côté, Kraus et al. (2019) ont souligné que les avancées technologiques et l'expansion des infrastructures numériques créent un terrain fertile pour la création d'entreprises digitales. Ils montrent que l'esprit entrepreneurial dans le digital se caractérise par une capacité accrue à repérer des opportunités nées de la transformation numérique, mais aussi par des défis nouveaux liés à l'incertitude technologique, à la rapidité d'évolution des marchés et à la complexité des modèles économiques numériques. Leur revue systématique propose une cartographie des thématiques dominantes (succès, obstacles, modèles, compétences), confirmant que la digitalisation élargit substantiellement le champ des possibles pour les entrepreneurs, tout en exigeant des compétences spécifiques.

Nambisan (2017) a expliqué que les technologies digitales modifient profondément la nature même de l'incertitude entrepreneuriale, rendant les processus de création d'entreprise moins linéaires et moins délimités. Les opportunités sont davantage co-crées avec les utilisateurs, les réseaux numériques ou les plateformes, ce qui déplace le locus de l'action entrepreneuriale au-

delà du simple individu pour inclure des communautés et des écosystèmes entiers. Cette dynamique nécessite un esprit entrepreneurial ouvert, flexible, collaboratif et orienté vers l'expérimentation, caractéristique de l'entrepreneuriat digital contemporain.

L'éducation est également appelée à jouer un rôle crucial pour accompagner cette transformation. Sitaridis & Kitsios (2024) ont montré que la digitalisation redéfinit profondément les besoins en compétences entrepreneuriales, ce qui exige une adaptation des dispositifs d'enseignement, des contenus pédagogiques et des méthodes d'apprentissage. Leur analyse met en lumière quatre dimensions clés de l'apprentissage dans le digital : pédagogie, facteurs de succès et défis, comportements entrepreneuriaux associés aux environnements numériques, et rôle des écosystèmes entrepreneuriaux digitaux. Ils appellent ainsi à la conception de programmes de formation adaptés aux nouvelles exigences de l'économie digitale, afin de renforcer l'esprit entrepreneurial dans ce contexte.

Enfin, les travaux récents de (Ferreira et al., 2025) ont illustré l'impact du digital sur les comportements économiques des consommateurs, montrant que les activités entrepreneuriales en ligne – notamment sur les réseaux sociaux, influencent fortement les perceptions, les décisions d'achat et les interactions avec les marques. Ces nouvelles formes d'entrepreneuriat digital, fortement visibles et interactives, contribuent à renforcer l'esprit entrepreneurial en rendant l'entrepreneuriat plus accessible, plus visible et plus aligné avec les pratiques numériques quotidiennes des jeunes générations.

## **4.2. Relation entre éducation et esprit entrepreneurial**

### **4.2.1. Rôle de l'éducation dans le développement de l'esprit entrepreneurial**

La littérature récente confirme de manière générale que l'éducation joue un rôle central dans la formation et la consolidation de l'esprit entrepreneurial, en influençant directement les attitudes, les intentions et les comportements des étudiants. Selon Heuer & Kolvereid (2014), la participation à des programmes d'éducation entrepreneuriale de longue durée exerce un impact nettement positif sur l'intention de créer une entreprise, tandis que les dispositifs de courte durée montrent une efficacité limitée. Leur étude plaide ainsi pour une réorientation des politiques publiques en faveur de formations soutenues, mieux intégrées dans les curricula universitaires et capables de générer des effets durables sur les comportements entrepreneuriaux. Dans la même dynamique, Ginanjar (2016) a démontré que les approches pédagogiques combinant théorie et pratique, notamment lorsque l'apprentissage expérientiel domine renforcent significativement les attitudes, les normes subjectives et le contrôle comportemental perçu des étudiants, conformément au modèle de la théorie du comportement planifié. Son analyse montre que les intentions entrepreneuriales augmentent de manière notable à la fin des cours d'entrepreneuriat, témoignant du rôle catalyseur de la formation universitaire.

Les nouvelles tendances liées à la digitalisation renforcent également l'importance de l'éducation dans la transition entre intention et comportement entrepreneurial. Les travaux de Li et al. (2024) ont révélé que la gestion des apprentissages et les programmes d'éducation entrepreneuriale facilitent la transformation de l'intention entrepreneuriale digitale en comportements entrepreneuriaux effectifs. Leur étude souligne ainsi l'importance d'un enseignement structuré permettant aux étudiants d'acquérir à la fois des compétences entrepreneuriales et digitales, devenues indispensables dans un environnement numérique en évolution rapide. D'autres recherches mettent en évidence les bénéfices pédagogiques de méthodes actives et flexibles en classe, qui favorisent l'engagement, l'autonomie et l'apprentissage durable (Kirkley, 2017). Les résultats montrent que les élèves et enseignants tirent profit d'approches plus interactives, annonçant des implications importantes pour la conception des programmes éducatifs dans un contexte entrepreneurial et numérique.

D'un point de vue théorique, Fayolle (2005) a proposé une évaluation des programmes de formation entrepreneuriale fondée sur la théorie du comportement planifié, permettant de mesurer les variations d'attitude, de norme subjective, de contrôle perçu et d'intention entrepreneuriale au cours du processus d'apprentissage. Cette approche fournit un cadre robuste pour analyser l'évolution de l'esprit entrepreneurial tout au long du parcours éducatif. Dans une perspective complémentaire, (Cruz et al., 2009) ont montré que les individus intéressés par la formation en gestion et en entrepreneuriat développent un comportement plus innovant et obtiennent de meilleurs résultats en entreprise. Leur étude établit un lien indirect entre formation entrepreneuriale, innovation et succès entrepreneurial, confirmant que l'éducation constitue un déterminant majeur de la performance entrepreneuriale.

Dans l'ensemble, ces travaux convergent vers une conclusion claire, l'éducation entrepreneuriale lorsqu'elle est structurée, expérientielle, intégrée au curriculum et adaptée aux transformations digitales constitue un levier puissant pour développer un véritable esprit entrepreneurial chez les étudiants. Elle influence non seulement l'intention de créer une entreprise, mais aussi les compétences, les comportements et l'engagement nécessaires à la concrétisation d'un projet entrepreneurial dans un environnement de plus en plus digitalisé.

#### **4.2.2. Place des établissements de l'enseignement supérieur**

Les établissements d'enseignement supérieur jouent un rôle déterminant dans la formation de l'esprit entrepreneurial, en agissant comme des environnements d'apprentissage capables de transformer les intentions entrepreneuriales en comportements effectifs. Selon Taatila (2010), les universités doivent concevoir des environnements pédagogiques innovants capables de développer des compétences entrepreneuriales holistiques, souvent plus complexes que les savoirs disciplinaires traditionnels. Ces compétences se construisent davantage à travers des projets réels, des activités pratiques et des expériences immersives, ce qui nécessite la mise en place d'un « cycle d'apprentissage entrepreneurial » pour stimuler la créativité, l'autonomie et la capacité d'agir des étudiants. Dans le même sens, Ghina (2014) a souligné que les établissements supérieurs doivent non seulement offrir des programmes d'entrepreneuriat, mais également évaluer leur efficacité en termes d'acquisition de compétences, de perception du soutien institutionnel et de pertinence des dispositifs mis en place. Ses travaux montrent que les programmes universitaires doivent intégrer un accompagnement institutionnel structuré, des ressources pédagogiques adaptées et des partenariats externes pour maximiser leur impact.

Les études empiriques confirment également le rôle des universités dans la modification des attitudes et des comportements entrepreneuriaux des étudiants. Nyello et al. (2015) a démontré que l'intégration de l'entrepreneuriat dans les curricula, combinée à un encadrement adapté, influence positivement les comportements entrepreneuriaux des diplômés, même si ceux-ci ne s'engagent pas tous dans la création d'entreprise. Leurs résultats suggèrent que l'entrepreneuriat devrait être enseigné à tous les étudiants, et idéalement en lien avec leur spécialisation, afin de renforcer son impact. De même, Boldureau et al. (2020) ont montré qu'une pédagogie fondée sur l'exposition à des modèles entrepreneuriaux inspirants contribue significativement à renforcer l'auto-efficacité, les intentions entrepreneuriales et les attitudes positives. Leur étude met en évidence que les modèles de réussite influencent différemment les étudiants selon leur formation initiale, ce qui appelle à des programmes différenciés pour les étudiants issus de domaines de formation variés.

Par ailleurs, le soutien institutionnel offert par les universités apparaît comme un facteur clé dans le développement de l'esprit entrepreneurial. Ndofirepi (2022) a montré que le soutien universitaire qu'il prenne la forme d'infrastructures, de mentors, de climat favorable ou de dispositifs d'accompagnement influence directement l'intention entrepreneuriale, le contrôle comportemental perçu et les normes subjectives. Ces facteurs constituent les fondements de l'intention entrepreneuriale, selon la théorie du comportement planifié, démontrant ainsi le rôle

des institutions dans la construction d'un environnement favorable à l'entrepreneuriat. De plus, les environnements éducatifs perçus comme soutenant augmentent significativement la probabilité que les étudiants transforment leurs intentions en comportements entrepreneuriaux effectifs.

Dans l'ensemble, ces travaux convergent vers l'idée que les établissements d'enseignement supérieur constituent des acteurs stratégiques dans le développement de l'esprit entrepreneurial, non seulement à travers la transmission de connaissances, mais aussi par la création d'écosystèmes pédagogiques, institutionnels et motivationnels favorisant l'initiative, la créativité, l'innovation et la confiance en soi. Leur rôle dépasse la simple formation : ils agissent comme incubateurs de projets, catalyseurs de compétences et leviers institutionnels essentiels à l'émergence de futurs entrepreneurs.

**Tableau 3. Synthèse des études en relation directe avec l'objet de recherche**

| Auteurs                     | Pays           | Objectifs de l'étude   | Méthodologie   | Principaux résultats  |
|-----------------------------|----------------|--|--|---|
| Taatila (2010)              | Finlande       | Identifier les pratiques réussies d'apprentissage entrepreneurial dans les universités.  | Études de cas sur plusieurs programmes entrepreneuriaux ; analyse qualitative.   | L'apprentissage entrepreneurial repose sur des projets réels ; les compétences entrepreneuriales sont holistiques ; proposition d'un cycle d'apprentissage entrepreneurial adapté à l'enseignement supérieur. |
| Ghina (2014)                | Indonésie      | Évaluer l'efficacité des programmes d'éducation entrepreneuriale.  | Étude de cas en deux phases (descriptive/évaluative puis explicative) ; analyse documentaire et entretiens.                        | Les soutiens institutionnels sont essentiels ; l'efficacité dépend de la qualité des expériences d'apprentissage ; proposition d'un cadre théorique d'apprentissage entrepreneurial.                          |
| Nyello et al. (2015)        | Tanzanie       | Évaluer l'effet de l'éducation entrepreneuriale sur le comportement entrepreneurial des diplômés.                                  | Questionnaire auprès de 233 diplômés ; statistiques descriptives et test de Mann-Whitney U.  | L'éducation entrepreneuriale influence positivement le comportement entrepreneurial ; nécessité de l'intégrer dans toutes les filières et de l'aligner aux spécialisations.                                   |
| Boldureanu et al. (2020)    | Roumanie       | Examiner l'impact des rôles-modèles entrepreneuriaux sur les intentions et attitudes entrepreneuriales des étudiants.              | Expérimentation (n=30) ; méthodes mixtes (contenu + statistiques).   | Exposition aux modèles de réussite renforce intentions et attitudes ; impact différent pour étudiants business vs non-business ; importance des rôles-modèles dans les programmes.                            |
| Ndofirepi (2022)            | Afrique du Sud | Analyser l'effet du soutien universitaire et de l'environnement institutionnel sur les intentions entrepreneuriales.               | Analyse quantitative (modèle structurel SEM).  | Le soutien universitaire influence intention, contrôle perçu et normes subjectives ; intention prédit fortement la mise en œuvre ; importance des environnements éducatifs soutenant.                         |
| ERRACHIDI & EL FAKIR (2023) | Maroc          | Proposer un modèle théorique structurant l'écosystème entrepreneurial étudiant au Maroc et identifier ses principales composantes. | Proposer un modèle théorique structurant l'écosystème entrepreneurial étudiant au Maroc et identifier ses principales composantes. | Proposer un modèle théorique structurant l'écosystème entrepreneurial étudiant au Maroc et identifier ses principales composantes.  |

|                           |       |   |   |   |
|---------------------------|-------|---|---|---|
| MACHKOUR & ABRIANE (2024) | Maroc | Identifier les facteurs qui favorisent les compétences entrepreneuriales et stimulent l'esprit entrepreneurial chez les étudiants universitaires marocains. | Identifier les facteurs qui favorisent les compétences entrepreneuriales et stimulent l'esprit entrepreneurial chez les étudiants universitaires marocains. | Identifier les facteurs qui favorisent les compétences entrepreneuriales et stimulent l'esprit entrepreneurial chez les étudiants universitaires marocains. |
| Hafah & Benhida (2025)    | Maroc | Élaborer un modèle théorique structurant l'écosystème entrepreneurial étudiant et analyser le rôle des universités dans son développement.                  | Élaborer un modèle théorique structurant l'écosystème entrepreneurial étudiant et analyser le rôle des universités dans son développement.                  | Élaborer un modèle théorique structurant l'écosystème entrepreneurial étudiant et analyser le rôle des universités dans son développement.                  |

Source : Amar & Berthier (2007)

### 4.3. Etats des lieux : cas du Maroc

#### 4.3.1. Politique entrepreneurial du Maroc

Le Nouveau Modèle de Développement (NMD) accorde une place centrale à l'entrepreneuriat comme moteur essentiel de prospérité et de création d'emplois au Maroc. Dans sa vision d'un Maroc prospère, le NMD souligne que l'amélioration durable du niveau et de la qualité de vie des citoyens dépend de la capacité du pays à générer davantage de valeur ajoutée, à diversifier son économie et à accroître la densité et la compétitivité de son tissu entrepreneurial (NMD, 2021 ; El Manzani et al., 2025). Il affirme que la croissance économique future reposera sur une économie dynamique, innovante et résiliente, portée par des entreprises capables de valoriser les atouts matériels et immatériels du pays dans l'ensemble des territoires. Ainsi, le NMD identifie l'entrepreneuriat comme un levier structurant pour relever les défis du chômage, stimuler la productivité et favoriser l'initiative individuelle. Cette vision appelle à la création d'un environnement favorable à l'esprit entrepreneurial à travers des politiques publiques ambitieuses, un soutien renforcé aux entrepreneurs et l'intégration de la culture entrepreneuriale dans toutes les composantes du système éducatif, y compris l'enseignement supérieur (NMD, 2021).

#### 4.3.2. Statistiques sur l'entrepreneuriat au Maroc

L'analyse des données nationales issues du Profil Entrepreneurial du Maroc permet de mieux comprendre la structure, la dynamique et les caractéristiques de l'entrepreneuriat marocain. Ces statistiques mettent en lumière la nature des activités entrepreneuriales, les profils des porteurs de projets ainsi que les disparités territoriales et socio-démographiques qui influencent l'initiative entrepreneuriale dans le pays. À cet égard, le tableau 3 présente une synthèse des principales tendances décrivant la nature de l'entrepreneuriat au Maroc, notamment la distinction entre entrepreneuriat de nécessité et entrepreneuriat de vocation.

Tableau 4. Nature de l'entrepreneuriat au Maroc

| Indicateurs   | Résultats clés   |
|---|--|
| Taille de la population entrepreneuriale            | 7,4 millions d'entrepreneurs (18+ ans)                                       |
| Entrepreneurs établis                               | 9 % de la population adulte  |
| Entrepreneurs potentiels                            | 16 % de la population adulte   |
| Nature de l'entrepreneuriat (entrepreneurs établis) | 57 % nécessité<br>43 % vocation  |
| Caractéristiques de l'entrepreneuriat de nécessité  | Informalité élevée (70 %), faible productivité, micro-activités, auto-emploi |

|   |   |
|---|---|
| Caractéristiques de l'entrepreneuriat de vocation | Plus éduqué, plus urbain, plus orienté innovation et croissance |
| Taille des unités entrepreneuriales               | 50 % indépendants ; 40 % entreprises de 1–3 employés            |

Source : (BAD & MEF, 2023)

Afin d'approfondir cette lecture, le tableau 4 complète l'analyse en mettant en évidence la répartition démographique et sociale des entrepreneurs selon le genre, l'âge et le niveau d'éducation.

**Tableau 5. Répartition démographique et sociale de l'entrepreneuriat**

| Critères           | Type d'entrepreneurs     | Résultats clés   |
|--------------------|--------------------------|--|
| Genre              | Entrepreneurs établis    | 78 % hommes – 22 % femmes  |
|                    | Entrepreneurs potentiels | 59 % hommes – 41 % femmes  |
| Âge                | Établis                  | 40 % ont < 35 ans  |
|                    | Potentiels               | 55 % ont < 35 ans  |
| Niveau d'éducation | Établis                  | 20 % sans instruction ;<br>25 % primaire ; 40 % secondaire ;<br><15 % universitaire/FP |
|                    | Potentiels               | 78 % secondaire ou moins ; 8 % FP ; 14 % universitaires                                |

Source : (BAD & MEF, 2023)

Par ailleurs, le tableau 5 offre une perspective territoriale en illustrant la distribution spatiale de l'activité entrepreneuriale entre les régions ainsi qu'entre les zones urbaines et rurales.

L'examen global des statistiques révèle que l'entrepreneuriat au Maroc demeure marqué par une prédominance de l'entrepreneuriat de nécessité, porté principalement par des individus exerçant dans des activités informelles et à faible valeur ajoutée. Cette dynamique reflète à la fois les contraintes du marché du travail et les limites structurelles de l'écosystème entrepreneurial, notamment en matière de formation, d'accès aux ressources et de soutien institutionnel. Parallèlement, les profils démographiques et sociaux mettent en évidence des disparités importantes : les femmes, les jeunes et les diplômés sont davantage représentés parmi les « potentiels » mais peinent à transformer leur intention en projet concret, en raison d'obstacles persistants tels que l'accès au financement, les normes sociales et le déficit d'accompagnement. Sur le plan territorial, l'entrepreneuriat apparaît fortement contrasté entre régions, ainsi qu'entre zones rurales et urbaines, traduisant des niveaux inégaux de développement économique et d'opportunités locales.

**Tableau 6. Répartition spatiale : régions, zones urbaines/rurales**

| Dimension                                      | Résultats  |
|--|--|
| Taux d'entrepreneuriat total – Rural           | 29 %   |
| Taux d'entrepreneuriat total – Urbain          | 24 %   |
| Entrepreneurs potentiels – Rural               | 20 %   |
| Entrepreneurs potentiels – Urbain              | 14,7 %   |
| Régions les plus entrepreneuriales (volume)    | Casablanca-Settat ; Rabat-Salé-Kénitra ; Souss-Massa ; Marrakech-Safi (60 % des entrepreneurs) |
| Région au taux d'entrepreneuriat le plus élevé | Souss-Massa : 16 %   |
| Région au taux le plus faible                  | Oriental : 3 %   |

Source : (BAD & MEF, 2023)

Dans l'ensemble, ces éléments montrent que le Maroc dispose d'un important réservoir entrepreneurial, mais que sa mobilisation effective nécessite des politiques publiques ciblées, un renforcement de la culture entrepreneuriale et un rôle accru des établissements d'enseignement supérieur dans l'accompagnement des futurs entrepreneurs.

### **4.3.3. Rôle des universités marocaines dans l'éducation entrepreneuriale**

Les universités marocaines occupent une position centrale dans la promotion de l'esprit entrepreneurial, en raison de leur mission essentielle de formation, de production de connaissances et d'accompagnement des jeunes vers l'insertion professionnelle. Elles constituent un levier majeur pour transformer une culture entrepreneuriale encore émergente en une dynamique durable d'innovation et de création de valeur. En intégrant l'entrepreneuriat dans leurs programmes de formation, les universités contribuent au développement des compétences clés, créativité, leadership, gestion de projet, résilience et résolution de problèmes nécessaires à l'initiative entrepreneuriale. Elles agissent également comme catalyseurs d'opportunités en facilitant l'accès à l'information, à l'accompagnement, aux mentors, aux réseaux professionnels et aux écosystèmes d'innovation.

Dans un contexte national marqué par un fort entrepreneuriat de nécessité, les universités jouent un rôle d'autant plus crucial qu'elles peuvent orienter les jeunes vers un entrepreneuriat d'opportunité, fondé sur l'innovation, la transformation digitale et la création de valeur. De plus, la diversification des approches pédagogiques – apprentissage par projet, pédagogie active, ateliers pratiques, études de cas réels, hackathons, incubateurs universitaires – permet d'enrichir l'expérience étudiante et de réduire l'écart entre intention entrepreneuriale et passage à l'acte. Ainsi, les universités marocaines ne se limitent pas à transmettre des connaissances théoriques, mais deviennent de véritables écoles d'innovation, capables de former une nouvelle génération d'entrepreneurs compétents et engagés.

- ***La création des cités de l'innovation au sein des universités marocaines***

Les universités marocaines ont lancé de nombreuses initiatives visant à renforcer l'insertion de l'entrepreneuriat dans leurs programmes de formation et leurs systèmes d'accompagnement. Parmi les dispositifs les plus significatifs, on peut citer la création d'incubateurs universitaires et de centres d'innovation.

Plusieurs universités ont mis en place des structures spécialisées pour soutenir les étudiants porteurs de projets, telles que les cités de l'Innovation dans plusieurs universités marocaines, les incubateurs de l'Université Hassan II de Casablanca, le centre d'Innovation de l'Université Ibn Tofail (Kenitra) et les Pépinières d'entreprises dans les universités marocaines (Marrakech, Agadir, Fès).

- ***Introduction de modules obligatoires et transversaux sur l'entrepreneuriat***

De nombreuses universités ont intégré l'entrepreneuriat comme un module obligatoire dans les licences fondamentales et professionnelles, un enseignement transversal ouvert à toutes les filières et un parcours entrepreneurial permettant de valider un projet comme équivalent à un module académique.

- ***Programmes nationaux intégrés aux universités***

Plusieurs dispositifs nationaux ont été déployés en partenariat avec les universités, programme INJAZ Al-Maghrib : Formation des jeunes à la création d'entreprise et au leadership. Programme "FORSA" Sensibilisation et accompagnement des porteurs de projets, y compris universitaires. Le programme "INTELAKA" : Financement de startups et auto-entrepreneurs, souvent accompagné par des centres universitaires d'incubation. Initiatives entrepreneuriales pour les jeunes : Laboratoires territoriaux d'accompagnement en lien avec les universités. InnovX de l'UM6P : accélérateur ou business builder de l'Université Mohammed VI Polytechnique, il investit et soutient des projets de start-up technologiques ou industriels dans des secteurs stratégiques. Projet SALEEM : contribuant à créer des pôles d'accompagnement dans les universités. Ces pôles offrent coworking, coaching, formation, mise en réseau avec l'écosystème entrepreneurial. Formation certifiante en entrepreneuriat : formation en

entrepreneuriat comprenant des ateliers de business model, plan financier, juridique, pitch. Et le programme Min Ajliki : Pour encourager l'entrepreneuriat féminin.

- **Organisation d'événements et compétitions entrepreneuriales**

Les universités marocaines organisent régulièrement des Hackathons, concours de pitch, journées de l'innovation, journée de sensibilisation à l'esprit entrepreneurial. Bootcamps entrepreneuriaux, les hubs d'entrepreneuriat, les conférences avec des entrepreneurs pour retour d'expérience et storytelling, l'immersion et journées complètes chez des entreprises. Les partenariats avec des incubateurs ou des fondations dédiées à l'accompagnement entrepreneurial, Innovation Week, Startup Challenges, etc.

Ces événements permettent aux étudiants de développer des compétences pratiques, de tester des idées et de connecter leurs projets à des investisseurs et institutions. C'est à la fois un avant-gout à l'entrepreneuriat et un développement du networking.

#### 4.3.4. Défis et contraintes de l'entrepreneuriat au Maroc

Malgré le potentiel entrepreneurial important observé au Maroc, de nombreux défis structurels, institutionnels et socio-économiques continuent de freiner l'émergence d'un entrepreneuriat dynamique et orienté vers la création de valeur. Ces contraintes touchent aussi bien les individus que l'écosystème entrepreneurial dans son ensemble, influençant la capacité des porteurs de projets à formaliser leurs activités, à innover et à assurer la pérennité de leurs entreprises. L'analyse de ces obstacles est essentielle pour comprendre les limites actuelles du modèle entrepreneurial marocain et identifier les leviers permettant d'accélérer sa transformation. Le tableau 6 synthétise les principaux défis identifiés, regroupés par catégories, afin d'offrir une vision claire des contraintes majeures qui entravent le développement de l'entrepreneuriat au Maroc.

*Tableau 7. Défis de l'entrepreneuriat au Maroc*

| Catégorie de défis   | Description   | Conséquences sur l'entrepreneuriat  |
|--|---|---|
| <b>Informalité élevée</b>  | Plus de 70 % des entrepreneurs exercent dans l'informel. Activités de très petite taille, souvent non déclarées, sans protection sociale. | Limite la croissance, l'accès au financement, l'innovation et la productivité.          |
| <b>Entrepreneuriat de nécessité dominant</b>                                 | 57 % des entrepreneurs établis entreprennent par contrainte (absence d'emploi salarié).   | Faible valeur ajoutée, absence de vision long terme, fragilité économique.              |
| <b>Niveau d'éducation faible</b>   | 20 % des entrepreneurs sans instruction ; 40 % avec niveau secondaire seulement.  | Freine l'innovation, l'adoption du digital et la formalisation.                         |
| <b>Difficulté d'accès au financement</b>                                     | Perception élevée du manque de soutien financier, malgré les programmes (INTELAKA, TAMWILCOM).  | Empêche l'investissement, l'expansion et la professionnalisation des micro-entreprises. |
| <b>Faible culture de gestion et absence de compétences entrepreneuriales</b> | Manque de formation en gestion, marketing, comptabilité, stratégie, digitalisation.   | Taux élevé d'échec entrepreneurial, difficulté à créer des entreprises viables.         |
| <b>Faible accompagnement entrepreneurial</b>                                 | Manque d'incubateurs, d'accompagnement personnalisé et d'écosystèmes solides hors grandes villes.   | Faible taux de survie des jeunes entreprises, isolement entrepreneurial.                |

*Source : par nos soins*

Malgré les contraintes identifiées, le Maroc dispose aujourd'hui d'opportunités significatives pour stimuler l'esprit entrepreneurial et favoriser un entrepreneuriat d'opportunité, innovant et créateur de valeur. La montée en puissance des programmes nationaux d'appui, l'amélioration progressive de l'accès au financement, la digitalisation croissante de l'économie, ainsi que

l'émergence d'écosystèmes régionaux d'innovation offrent un cadre favorable à l'initiative entrepreneuriale. Le renforcement du rôle des universités, la professionnalisation de l'accompagnement, la promotion de l'entrepreneuriat féminin et la structuration des incubateurs constituent également des leviers essentiels pour transformer les intentions des jeunes en projets viables. En mobilisant ces opportunités et en consolidant les synergies entre acteurs publics, privés et académiques, le Maroc peut accélérer la transition vers un entrepreneuriat plus productif, inclusif et durable, aligné sur les ambitions du Nouveau Modèle de Développement. Malgré l'inscription de l'entrepreneuriat parmi les priorités des politiques publiques, notamment à travers le Nouveau Modèle de Développement et la création de cités d'innovation et de programmes d'entrepreneuriat au sein des universités marocaines, un écart persistant demeure entre l'intention stratégique et la mise en œuvre effective sur le terrain. Ces dispositifs, bien que structurants sur le plan institutionnel, souffrent encore de contraintes liées à l'insuffisance des ressources financières et humaines dédiées, à la formation limitée des enseignants aux pédagogies entrepreneuriales et à l'hétérogénéité de la qualité de l'accompagnement proposé aux étudiants. Dans plusieurs établissements, l'entrepreneuriat reste cantonné à des initiatives ponctuelles ou à des structures périphériques, sans intégration systématique dans les curricula ni articulation solide avec les acteurs de l'écosystème économique. Ces limites réduisent l'impact réel des politiques publiques sur le développement d'un entrepreneuriat universitaire durable et orienté vers l'innovation.

#### **4.4. Implications de l'étude**

##### **4.4.1. Implications théoriques**

Sur le plan théorique, cette étude contribue à enrichir la littérature sur l'éducation entrepreneuriale en confirmant l'importance des approches pédagogiques actives et expérientielles dans le développement de l'esprit entrepreneurial. En mobilisant la théorie du capital humain, la théorie du comportement planifié et la théorie de l'apprentissage expérientiel, l'étude montre que l'esprit entrepreneurial ne relève ni uniquement de prédispositions individuelles ni de conditions économiques structurelles, mais résulte d'un processus d'apprentissage complexe combinant acquisition de compétences, transformation des attitudes et renforcement des perceptions d'auto-efficacité. Elle met également en évidence la pertinence des modèles intégratifs qui articulent facteurs personnels, contextuels et institutionnels, en soulignant le rôle des universités comme environnements d'apprentissage favorisant la transition intention-comportement. Enfin, l'analyse du cas marocain apporte une contribution contextuelle importante en montrant comment les spécificités socio-économiques nationales influencent les dynamiques entrepreneuriales, offrant ainsi une base théorique pour des études comparatives ou longitudinales sur l'entrepreneuriat dans les pays émergents.

##### **4.4.2. Implications pratiques**

Sur le plan pratique, les résultats de l'étude montrent que les établissements d'enseignement supérieur marocains ont un rôle essentiel à jouer pour renforcer l'esprit entrepreneurial des jeunes. Ils soulignent la nécessité de renforcer les modules d'entrepreneuriat, d'adopter des pédagogies centrées sur l'action (projets réels, incubateurs, hackathons), et de mettre en place des dispositifs d'accompagnement efficaces et accessibles. Les décideurs publics peuvent s'appuyer sur ces conclusions pour concevoir des politiques éducatives favorisant l'intégration systématique de l'entrepreneuriat dans les curricula, améliorer la coordination entre universités, centres régionaux d'investissement, structures de financement (TAMWILCOM, programmes nationaux), et promouvoir davantage l'entrepreneuriat féminin et digital. Pour les praticiens, l'étude encourage le développement d'écosystèmes entrepreneuriaux régionaux intégrés, l'intensification des partenariats entre universités et entreprises, et la professionnalisation de l'accompagnement offert aux porteurs de projets. Ainsi, ces implications fournissent des pistes

d'action concrètes pour transformer le potentiel entrepreneurial des jeunes en projets viables, innovants et créateurs de valeur.

## 5. Conclusion

L'analyse menée dans cet article met en évidence le rôle déterminant de l'éducation dans le développement de l'esprit entrepreneurial, particulièrement dans le contexte des établissements d'enseignement supérieur marocains. La revue de littérature a montré que les principaux déterminants de l'esprit entrepreneurial qu'ils soient individuels, cognitifs, sociaux ou institutionnels sont fortement influencés par les compétences, les attitudes et les perceptions acquises à travers la formation universitaire. Les théories mobilisées, notamment la théorie du capital humain, la théorie du comportement planifié et l'apprentissage expérientiel, confirment que l'enseignement supérieur constitue un cadre privilégié pour renforcer l'intention entrepreneuriale et favoriser la transformation de cette intention en comportements effectifs. Les résultats internationaux, combinés à l'analyse du cas marocain, révèlent que, malgré un entrepreneuriat encore dominé par la nécessité, le pays dispose d'un potentiel entrepreneurial important, soutenu par une jeunesse nombreuse, une dynamique de digitalisation et un écosystème universitaire en pleine mutation. Les universités marocaines jouent un rôle stratégique en introduisant des modules entrepreneuriaux, en créant des incubateurs, en multipliant les initiatives d'innovation et en développant des partenariats institutionnels. Cependant, l'étude montre également que plusieurs défis persistent, tels que l'informalité, les inégalités de genre, les disparités régionales et les obstacles à l'accès au financement. En définitive, l'éducation entrepreneuriale apparaît comme un levier essentiel pour stimuler un entrepreneuriat d'opportunité, favoriser une culture de l'innovation et accompagner la transition du Maroc vers un modèle économique plus inclusif, productif et orienté vers la création de valeur, conformément aux objectifs du Nouveau Modèle de Développement.

Bien que cette étude apporte un éclairage pertinent sur la relation entre éducation et esprit entrepreneurial au Maroc, elle présente certaines limites qui ouvrent la voie à de futures investigations. La principale limite réside dans sa portée essentiellement théorique et analytique, fondée sur une revue narrative de la littérature et sur un état des lieux descriptif du contexte marocain. Cette approche, bien que riche sur le plan conceptuel, ne permet pas de mesurer empiriquement l'ampleur des mécanismes identifiés ni de comparer les dynamiques nationales avec celles d'autres pays.

Pour renforcer la robustesse scientifique du modèle proposé, plusieurs pistes de recherche peuvent être envisagées. D'abord, la réalisation d'une revue systématique de littérature, mobilisant des protocoles rigoureux, permettrait de comparer de manière structurée les expériences internationales en éducation entrepreneuriale et de situer le cas marocain dans une perspective comparative. Ensuite, le développement d'une étude qualitative exploratoire, fondée sur des entretiens avec des experts, enseignants-chercheurs et responsables de programmes universitaires, offrirait une compréhension approfondie des pratiques pédagogiques, des contraintes institutionnelles et des leviers d'action possibles. Enfin, une étude quantitative, menée auprès d'étudiants, d'entrepreneurs juniors et d'anciens diplômés, permettrait de mesurer l'influence réelle des dispositifs universitaires sur les intentions et comportements entrepreneuriaux, et de tester les modèles théoriques mobilisés dans cette étude. Ainsi, ces perspectives ouvrent la voie à des travaux futurs capables d'enrichir la compréhension académique du phénomène, tout en apportant des contributions empiriques essentielles au développement de politiques éducatives et entrepreneuriales plus efficaces au Maroc.

## Références :

- (1). Acs, Z. J., & Amorós, J. E. (2008). Entrepreneurship and competitiveness dynamics in Latin America. *Small Business Economics*, 31(3), 305–322.
- (2). Acs, Z. J., Estrin, S., Mickiewicz, T., & Szerb, L. (2018). Entrepreneurship, institutional economics, and economic growth: an ecosystem perspective. *Small Business Economics*, 51(2), 501–514.
- (3). Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50(2), 179–211.
- (4). Ajzen, I., & Fishbein, M. (1975). A Bayesian analysis of attribution processes. *Psychological Bulletin*, 82(2), 261.
- (5). Bae, T. J., Qian, S., Miao, C., & Fiet, J. O. (2014). The relationship between entrepreneurship education and entrepreneurial intentions: A meta-analytic review. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 38(2), 217–254.
- (6). Becker, G. S. (1918). Human capital: a theoretical and empirical analysis, with special reference to education. University of Chicago Press Chicago.
- (7). Becker, G. S. (1975). Human capital: A theoretical and empirical analysis. National Bureau of Economic Research.
- (8). Belahouaoui, R., & Attak, E. H. (2022). Essai d'analyse de la relation entre la pression fiscale et la conformité des contribuables : Revue de littérature. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 3(2-1).
- (9). Belahouaoui, R., & Attak, E. H. (2024). Digital taxation, artificial intelligence and Tax Administration 3.0: improving tax compliance behavior—a systematic literature review using textometry (2016–2023). *Accounting Research Journal*, 37(2), 172-191.
- (10). Belahouaoui, R., & Alm, J. (2025). Tax fraud detection using artificial intelligence-based technologies: Trends and implications. *Journal of Risk and Financial Management*, 18(9), 502.
- (11). Belahouaoui, R. (2025). Effect of Tax Fairness and Trust in Tax Authorities on Tax Compliance: The Moderating Role of Tax Pressure in the Post COVID-19 Moroccan Reform Context. *International Journal of Public Administration*, 1-15.
- (12). Fayolle, A., & Gailly, B. (2015). The impact of entrepreneurship education on entrepreneurial attitudes and intention: Hysteresis and persistence. *Journal of Small Business Management*, 53(1), 75–93.
- (13). El Manzani, Y., Belahouaoui, R., & Tajouri, O. (2025). A textometric analysis of Quality 4.0 research. *The TQM Journal*.
- (14). Fayolle, A., & Liñán, F. (2014). The future of research on entrepreneurial intentions. *Journal of Business Research*, 67(5), 663–666.
- (15). Feki, C., & Chtourou, N. (2014). Entrepreneuriat et croissance économique: effet du capital social. *International Journal of Innovation and Applied Studies*, 6(3), 677–690.
- (16). Harrison, R. T., & Leitch, C. M. (2008). *Entrepreneurial Learning. Conceptual Frameworks and Applications*. Lontoo: Routledge.
- (17). Haut-Commissariat au Plan (HCP). (2023). La situation du marché du travail en 2023.
- (18). Kolb, D. A. (2014). *Experiential learning: Experience as the source of learning and development*. FT press.
- (19). Krueger Jr, N. F., Reilly, M. D., & Carsrud, A. L. (2000). Competing models of entrepreneurial intentions. *Journal of Business Venturing*, 15(5–6), 411–432.
- (20). Kuratko, D. F. (2005). The emergence of entrepreneurship education: Development, trends, and challenges. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 29(5), 577–597.

- (21). Liñán, F., & Chen, Y. (2009). Development and cross-cultural application of a specific instrument to measure entrepreneurial intentions. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 33(3), 593–617.
- (22). Lumpkin, G. T., & Dess, G. G. (1996). Clarifying the entrepreneurial orientation construct and linking it to performance. *Academy of Management Review*, 21(1), 135–172.
- (23). Martin, B. C., McNally, J. J., & Kay, M. J. (2013). Examining the formation of human capital in entrepreneurship: A meta-analysis of entrepreneurship education outcomes. *Journal of Business Venturing*, 28(2), 211–224.
- (24). Meunier, F., Gall, L. Le, & Hashad, R. (2024). Global entrepreneurship trends in 5 charts. World Bank. <https://blogs.worldbank.org/en/psd/global-entrepreneurship-trends-in-5-charts>.
- (25). Mincer, J. (1974). *Schooling, experience and earnings* Columbia University Press. New York.
- (26). Nabi, G., Walmsley, A., & Akhtar, I. (2021). Mentoring functions and entrepreneur development in the early years of university. *Studies in Higher Education*, 46(6), 1159–1174.
- (27). Nabi, G., Walmsley, A., Liñán, F., Akhtar, I., & Neame, C. (2018). Does entrepreneurship education in the first year of higher education develop entrepreneurial intentions? The role of learning and inspiration. *Studies in Higher Education*, 43(3), 452–467.
- (28). Neck, H. M., & Greene, P. G. (2011). Entrepreneurship education: known worlds and new frontiers. *Journal of Small Business Management*, 49(1), 55–70.
- (29). Pittaway, L., & Cope, J. (2007). Entrepreneurship education: A systematic review of the evidence. *International Small Business Journal*, 25(5), 479–510.
- (30). Schultz, T. W. (1961). Investment in human capital. *The American Economic Review*, 51(1), 1–17.
- (31). Stoica, O., Roman, A., & Rusu, V. D. (2020). The nexus between entrepreneurship and economic growth: A comparative analysis on groups of countries. *Sustainability*, 12(3), 1186.
- (32). Unger, J. M., Rauch, A., Frese, M., & Rosenbusch, N. (2011). Human capital and entrepreneurial success: A meta-analytical review. *Journal of Business Venturing*, 26(3), 341–358.